



## A girl who codes

Interview réalisée par Pascale Vicat-Blanc<sup>1</sup>

---

*Pascale Vicat-Blanc interview Yara, actuellement en Terminale S au Lycée Français de San Francisco. Yara a participé à « Girls Who Code » cet été.*

Pascale : *Comment tout ça a commencé pour toi ?*

Yara : Quand j'ai commencé, je ne savais pas que j'aimais la technologie. J'ai participé à Technovation<sup>2</sup>. C'est une initiative de l'école, juste pour les filles. On est par équipe de 4 ou 5 filles et chacune a un rôle tel que *designer, hacker, marketing*. Nous devons développer une application en 13 semaines et participer à une compétition. Il faut préparer les *pitches* et avoir une bonne équipe. Nous sommes accompagnées par un mentor. Par exemple, le nôtre travaillait chez AirBnB et nous avons pu aller là-bas et voir les professionnels de la *high tech* dans leur entreprise. L'année d'après, j'ai été *student ambassador* de Technovation dans mon école. J'ai aussi fait partie de Teen-Tech SF<sup>3</sup>, c'est une organisation créée par des adolescents pour des adolescents. On crée des *events* pour expliquer aux autres adolescents ce qu'est la technologie, pour les inspirer.

P : *Comment as-tu abordé l'informatique à l'école ?*

Y : Dans mon cas, nous n'avons pas particulièrement abordé l'informatique et la programmation en technologie au collège. Maintenant je sais qu'ils font de la programmation (de site web par exemple) dès la 6<sup>e</sup>. Je suis en Terminale S et je fais des

---

1. Pascale Vicat-Blanc est membre du Conseil scientifique de la SIF.

2. [www.technovationchallenge.org/?utm\\_content...utm...utm...](http://www.technovationchallenge.org/?utm_content...utm...utm...)

3. <http://teentechsf.org/>

algorithmes et de la programmation pendant les cours de math et en particulier dans le cadre de l'option ISN (Informatique et Sciences Numériques). En général, on a un algorithme à écrire à la fin d'un devoir de mathématiques. C'est de la pure logique. Dans Technovation on devait réaliser un projet de A à Z, en math on s'intéresse à un aspect, un concept que l'on doit coder. La partie purement logique.

P : *Qu'est-ce que tu aimes dans cette matière ?*

Y : C'est l'aspect logique. J'aime résoudre un problème, creuser pour trouver une solution. Ce que j'aime aussi avec l'informatique est sa capacité à servir n'importe quel sujet. Par exemple j'aime la politique, les questions relatives au Moyen-Orient. J'imagine créer une application pour aider les femmes de là-bas à vendre leur production locale sur Internet. Avec l'informatique on peut aider dans n'importe quel secteur de la société ou de l'économie.

P : *Quelles sont, selon toi, les différences entre les mathématiques et l'informatique ?*

Y : En math, on apprend des concepts que l'on utilise pour résoudre des problèmes souvent abstraits et on doit tout justifier, tout démontrer. En informatique aussi on résout des problèmes. Avec d'autres concepts et des outils technologiques. Ce qui est important c'est que tout soit logique et relié.

P : *Pourquoi as-tu décidé de t'inscrire à Girls Who Code ?*

Y : Je ne savais pas ce que je voulais faire plus tard entre Science Po, *Business*, *Computer Science*... J'ai donc décidé de faire ce « stage » pour mieux savoir par où commencer mes études et aussi parce que je pense qu'il faut un bon *background* technique pour faire du *business*.

P : *Qu'est-ce que Girls Who Code ?*

Y : *Girls Who Code*<sup>4</sup>, c'est un programme de 7 semaines de 5 jours. Huit heures par jour sont consacrées à la programmation. On a appris beaucoup de langages de programmation mais on a aussi rencontré des professionnels *high tech* de la Silicon Valley. Chacun a sa propre expérience, a une histoire différente. Cela nous a donné beaucoup d'espoir et d'ambition. Nous sommes allées visiter des industries telles que FaceBook ou SimStudio. Nous avons pu réaliser par exemple que l'on pouvait mêler les arts et la technologie. On a mieux compris le monde du travail dans une entreprise de *software*.

P : *Qu'est qui a été important pour toi en tant que fille ?*

---

4. [www.girlswhocode.com/](http://www.girlswhocode.com/)

Y : On a vu les professionnels dans leur activité. Cela nous a permis de casser le stéréotype de l'homme tout seul dans son coin qui n'a pas d'ami et qui passe sa journée sur son ordinateur. J'ai découvert que *Computer Science* c'est un truc de groupe, c'est très énergétique et n'importe qui peut en faire. C'est très social, très vivant.

P : *Pourquoi n'y a-t-il pas plus de filles en informatique ?*

Y : Au départ cela fait peur. On se dit que ce n'est pas pour nous, que l'on ne peut pas réussir là-dedans. Les filles développent le « syndrome de l'imposteur ». Elles se disent : « je n'ai pas ma place là. Ce n'est pas pour moi. Je ne suis pas capable. ». Certainement parce que dans les films on ne voit que des garçons dans les *software companies*. Par exemple dans la nouvelle série « Silicon Valley ». Il n'y a pas une seule fille ! Pour ma part, je n'étais pas découragée d'aller dans cette voie. Au contraire, j'étais encouragée. Mais je vois beaucoup de filles autour de moi qui sont découragées.

Mais il y a aussi quelque chose qui existe, un sujet dont on ne parle pas beaucoup en général mais dont nous avons beaucoup discuté à *Girls Who Code* : ce sont les « micro-agressions ». Ce sont des remarques ou des attitudes quotidiennes, souvent inconscientes, de la part des garçons ou des hommes et qui nous heurtent, nous blessent. Par exemple ma *teaching advisor* qui est en train de faire un *major* en *Computer Science*. L'autre jour un gars l'aborde dans la bibliothèque de *Computer Science* et lui demande si elle faisait un *major* en psychologie car il avait besoin d'aide... Il était impossible pour lui d'imaginer qu'elle était là parce qu'elle faisait des études en informatique.

Il y a encore beaucoup de choses à faire évoluer dans les mentalités, n'est-ce pas ?

P : *Que veux-tu faire l'année prochaine ?*

Y : Je candidate pour un *Bachelor* en *Computer Science*...